

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.75 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.45

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1902. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 215 Canal Street, New Orleans, La. Second Union Mail.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UN AUTRE PAGE.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE. SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE.

SERVICE SPECIAL DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

MAUVAIS TEMPS.

Plymouth, Angleterre, 25 novembre.—Le steamer Deutschland, parti de New York le 19 novembre pour ce port, Cherbourg et Hambourg, est arrivé ici aujourd'hui et dit avoir eu une terrible traversée.

Défaite des rebelles siamois.

Bangkok, Siam, 25 novembre.—Les troupes siamoises ont mis en déroute les rebelles du nord, et la tranquillité renaît dans le pays.

Naiissances dans la famille impériale de Russie.

St-Petersbourg, 25 novembre.—La cour de Czar, la grande duchesse Xenia, femme de grand duc Alexandre Michaelovitch, a donné naissance à un garçon, hier, à Atodor, Crimée.

REGARDEZ!

et voyez ce que nous avons dans notre vitrine. PRIX SPECIAUX. Réduction sur tous les articles de valeur. VOUS Y TROUVEREZ SUREMENT quelques articles dont vous avez besoin pour un but quelconque.

PALAIS DE JOAILLERIE. WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE. Nous y exhibons nos articles d'automne de dernières nouveautés comme bagues, 20 Jan-100

L'enquête des médecins américains

SUR Mme ELLEN GORE.

Paris, 25 novembre.—L'examen post mortem indépendant des restes de Mme Ellen Gore par la commission de quatre médecins américains nommés par le conseil général Gowdy, à la demande du ministre d'état à Washington, a été fait à la morgue de matin, et tend à établir que Mme Gore ne s'est pas suicidée.

Les médecins américains ont découvert que la balle a pénétré dans la pupille de l'œil droit, ce qui est la preuve inférieure et qu'elle est sortie sur le côté droit de la tête par derrière à moins d'un demi-pouce au-dessus de l'endroit où elle était entrée.

Le corps ne porte aucune marque de violence et il n'y a pas de marque de poudre sur les lèvres de la blessure. On a accordé quarante huit heures aux médecins pour qu'ils concluent le rapport officiel.

Dans l'interim M. Gowdy leur a ordonné de ne donner aucune opinion officielle sur le cas. Il cherche à éviter d'être en conflit avec les experts français.

Le rapport de la commission américaine sera restreint à la pathologie de la blessure et à la direction de la balle, mais aucune opinion sur la cause de la mort ne sera manifestée.

Les quatre médecins américains, A. J. Maguire, Edmond L. Gros, Turner et Whitman étaient présents à l'examen, ainsi que le Dr. Socquet, à la requête des fonctionnaires français, et M. Paquet, représentant M. Gowdy.

Le corps a été apporté dans l'amphithéâtre qui sert aux démonstrations devant les étudiants.

Le Dr Socquet a expliqué le cours de la première ataxie et les médecins américains ont fait avec soin leur propre inspection, mais ils n'ont fait aucune nouvelles incisions.

Le crâne avait été scié en deux, ce qui a permis aux Américains de prendre des mesures et d'établir le trajet de la balle.

Il était évident que son cours n'a pas eu lieu de bas en haut comme on l'avait premièrement annoncé, mais qu'il a été presque parallèle avec l'oreille, ce qui indique que la mort a été causée par une arme venant juste.

Les médecins ont évité avec soin par exemple d'exprimer une pareille opinion, l'examen étant restreint au cours de la balle et à la blessure.

L'absence de marques de poudre à la surface de la blessure a été expliquée par l'usage de la poudre sans fumée, bien que les fonctionnaires américains aient soutenu qu'en cas de suicide il aurait fallu tenir l'arme si près de la partie blessée que les cheveux eussent été quelque peu brûlés.

Avant de se séparer les médecins ont convenu de se rencontrer plus tard, de comparer leurs notes et de formuler un rapport écrit que l'on ne s'attend pas à voir terminer avant demain.

La mise en liberté provisoire de De Rydzewski, hier, est considérée comme la preuve que les autorités françaises croient à l'innocence du russe, mais celui-ci est encore surveillé et s'il essaye de quitter la ville il est sujet à être arrêté comme fugitif de la justice.

Les fonctionnaires américains ne s'attendent pas à ce que De Rydzewski soit plus activement poursuivi, bien qu'il soit probable qu'on le traduise en justice sous l'accusation plus insignifiante d'avoir en sa possession un revolver et d'avoir participé avec insouciance aux circonstances qui ont causé la mort de Mme Gore.

Départ du secrétaire colonial et de Mme Chamberlain pour le Sud de l'Afrique.

London, 25 novembre.—Le secrétaire colonial Chamberlain et Mme Chamberlain sont partis pour le Sud de l'Afrique aujourd'hui et ont été accompagnés à la gare par un grand cercle d'amis.

La police avait mis un cordon autour de la station et ne permettait qu'à ceux qui étaient munis de tickets d'entrer dans la bâtisse.

Le ministre Balfour, le secrétaire de la guerre Brodrick, Lord Selborne, premier lord de l'Amirauté, lord et lady Roberts, lord Strathcona, le haut commissaire canadien, le secrétaire Henry White de l'ambassade des Etats-Unis, et d'autres personnages notables étaient parmi ceux qui étaient venus souhaiter un voyage au secrétaire colonial et à sa femme.

Le couple a voyagé par chemin de fer jusqu'à Portsmouth et là s'est embarqué sur le croiseur armé Good Hope. Avant de partir M. et Mme Chamberlain ont donné un lunch à bord à quelques personnes. Les routes du vaisseau ont été bien garnies et un cuisinier français engagé.

Une quantité de mantons et de vêtements ont été embarqués à bord du Good Hope et les délicieuses spécialités destinées à la table des Chamberlain sont toutes évacuées à \$2,500. Les deux caisses contiennent 300 caisses de vins.

LA GREVE DE LA HAVANE.

La Havane, 25 novembre.—Les cars urbains circulent sans interruption aujourd'hui. On n'a pas rapporté de nouveaux troubles. Les vétérans ont pris des mesures pour effectuer une rencontre entre les chefs des grévistes et le président Palma.

Une grande parade de la force armée, la garde rurale, dans la basilique de La Havane a calmé le sentiment séditieux des grévistes. La police est maintenant à la recherche de toutes les personnes suspectes et les grévistes qui s'assemblent dans les rues sont immédiatement dispersés.

La grève demeure générale, pourtant, en ce qui concerne les artisans. On ne peut acheter ni pain, ni viande et les deux fabriques de glace sont fermées, ce qui fait qu'une grande quantité de viande a été perdue.

INTERVIEW - DU - Président Castro.

Caracas, Vénézuéla, 22 novembre.—Au cours d'une interview, aujourd'hui 22 novembre le président Castro s'est exprimé ainsi:

La révolution a reçu le coup mortel à La Victoria. Malgré leur nombre supérieur les rebelles ont été obligés de chercher refuge sur une terre étrangère. Les débris de ses forces sont incapables de se soutenir et sont poursuivis sans relâche. Je reçois chaque jour des nouvelles de la désagrégation des forces de Matos.

Une campagne est entamée contre Barcelona et Ciudad Bolivar par une armée aguerrie, ce qui en assure le succès. Cette situation satisfaisante est due à la bataille de La Victoria. C'est la lutte la plus acharnée de ma carrière. Je crois avec confiance être en mesure de proclamer officiellement la paix le 1er janvier prochain.

Je ne peux pas croire que Matos persistera dans la rébellion. Quels que soient les efforts qu'il tentera ils seront vaines, et un homme intelligent il doit reconnaître que l'opinion publique est contre lui et en faveur de la paix.

Il ne peut pas retrouver aujourd'hui l'appui qu'il avait il y a six mois. Les amis de Matos comprennent que les conditions de sa bourse n'ont été déliées qu'avec grande difficulté et qu'il ne va probablement pas dépenser plus d'argent pour la révolution.

Le gouvernement est résolu à exécuter à la lettre les conditions exposées dans sa proclamation du 3 novembre, et à être généreux et magnanime envers ses adversaires. Ceux-ci ne peuvent avoir aucune raison de refuser leur concours loyal. La politique du gouvernement est large et compréhensible et elle a pour but la prospérité et la satisfaction.

Tous les citoyens, quelles que soient leur conduite ou leurs vues politiques, seront accueillis sincèrement comme des ouvriers de la prospérité de la nation. Après la proclamation de la paix le gouvernement remplira ses justes obligations et améliorera sa situation par la réorganisation du système fiscal du pays. Tous les efforts seront faits pour attirer les capitaux étrangers qui sont nécessaires pour exploiter les abondantes ressources agricoles et industrielles du Vénézuéla.

Nous estimons avec confiance que les Etats-Unis prendront part à cette exploitation. Il y aura d'amples garanties pour la sécurité des capitaux placés. Le Vénézuéla apprécie l'amitié cordiale et sympathique des Etats-Unis et désire les plus étroites relations avec ces pays qui s'est déjà opposé d'une manière signalée à l'agression de puissances étrangères.

Le gouvernement croit avec confiance que, convaincus de la justice de notre cause, les Etats-Unis apporteront leur aide au Vénézuéla dans ses difficultés futures. Bien appuyée et bien appliquée la doctrine Monroe est de la plus grande importance et de la plus grande valeur.

La devise des Etats-Unis devrait être acceptée par les nations pan-américaines qui seraient attachées par les liens indissolubles de l'amitié. Les difficultés avec les gouvernements européens peuvent être réglées amicalement s'il n'y a pas le même désir de relations amicales.

Le peuple du Vénézuéla, un patriote et courageux, constitue une force qui résistera opiniâtrement à toute tentative d'infranchissement de notre souveraineté ou d'envahissement de notre territoire. En ce qui concerne la Colombie le gouvernement du Vénézuéla est avisé qu'il y a une nouvelle invasion de notre territoire par ce pays, la septième en trois ans. C'est notre ardent désir d'éviter la guerre avec la Colombie, et nous sommes prêts à faire des arrangements pour un règlement de la paix sera proclamée et que les tribunaux reprendront l'exercice de leurs fonctions.

Le Cabinet Prier est ainsi composé: Cel. E. G. Prior, premier et ministre des mines; D. M. Eberts, avocat général; J. D. Prentice, ministre des finances; W. C. Wells, commissaire des terres et travaux; Dennis Murphy, secrétaire provincial et ministre de l'éducation; W. B. McFonias, président du conseil. Eberts et McFonias ont été assermentés aujourd'hui.

Victoria, C. B., 25 novembre.—Le colonel Prior, le nouveau ministre, a complété son cabinet, quand D. M. Eberts, l'avocat général du gouvernement Dunsmuir, a accepté cette position dans son administration et que W. B. McFonias, de Nanaimo, est devenu président du conseil.

Le Président Hayes a rempli la vacance dans la cour des réclamations causée par la mort du Juge Davis par Francis M. Wright, de l'Illinois, élu par la délégation congressiste de l'Illinois.

La situation en Macédoine.—New York, 25 novembre.—En dépit des assurances consolantes que l'agitation macédoine est terminée de nombreuses troupes armées continuent, dit une dépêche de Salonique au Times par voie de Londres, à tenir bon dans les districts inaccessibles et des troubles isolés sont constamment rapportés.

Pendant la dernière quinzaine il y a eu quatre rencontres dans le district de Strumitza entre les troupes bulgares et des gendarmes. Quelques hommes ont été tués ou blessés des deux côtés. Dans deux circonstances les villages ont été pillés et les maisons ont été livrées au pillage.

Nouvelles Américaines

Une lettre de Mme Gore.

Cleveland, O., 24 novembre.—Une lettre écrite par Mme Nellie Gore, de Paris, à la date du 7 novembre, vient d'être reçue ici par Mme J. D. Slater, la tante de Mme Gore.

Le Russe Rydzewski n'est pas mentionné dans la missive qui raconte pourtant la vie quotidienne de Mme Gore à Paris.

Elle consacrait, disait-elle à sa tante, beaucoup de temps à ses études, se levait à neuf heures tous les matins, étudiait son piano pendant deux heures, faisait ensuite une longue promenade, puis se remettait au travail.

Il était rare qu'elle rentrât après 9 heures du soir, et elle n'avait passé qu'une soirée hors de chez elle durant tout le dernier mois. Puis elle ajoutait qu'elle était allée à l'opéra en compagnie d'un marchand de pianos de New York.

Mme Slater dit que De Rydzewski était infatigable de sa niche mais qu'elle est certaine qu'il ne lui a jamais demandé de l'apaiser. Elle dit que Mme Gore lui avait écrit qu'elle en avait peur. Mme Slater a ajouté que Mme Gore possédait environ \$70,000 en monnaie mexicaine et que M. et Mme Gore avaient été les fondateurs de la colonie américaine dans la ville de Mexico.

Nominations du Président Roosevelt.

Washington, 25 novembre.—Le Président a pris la décision de nommer Ashley M. Gould, avocat du district des Etats-Unis pour le district de Colombie, juge associé de la cour Suprême du district de Colombie en remplacement de feu le Juge Bradley.

Le Président va aussi remplir la vacance dans la cour des réclamations causée par la mort du Juge Davis par Francis M. Wright, de l'Illinois, élu par la délégation congressiste de l'Illinois.

La situation en Macédoine.—New York, 25 novembre.—En dépit des assurances consolantes que l'agitation macédoine est terminée de nombreuses troupes armées continuent, dit une dépêche de Salonique au Times par voie de Londres, à tenir bon dans les districts inaccessibles et des troubles isolés sont constamment rapportés.

Pendant la dernière quinzaine il y a eu quatre rencontres dans le district de Strumitza entre les troupes bulgares et des gendarmes. Quelques hommes ont été tués ou blessés des deux côtés. Dans deux circonstances les villages ont été pillés et les maisons ont été livrées au pillage.

Dans un autre district les brigades ont capturé et saigné un village. Le seul résultat de cet outrage a été l'arrestation de 27 des villageois qui ont été conduits à Salonique.

La maison du chef d'un village dans le district de Salonique a été attaquée. Il s'est échappé, mais sa femme, ses deux fils et ses deux filles ont été chargés la baïonnette par des émissaires du comité macédoine déguisés en gendarmes, dit-on.

Une troupe de 400 hommes essayant d'envahir le territoire turc de la Bulgarie a été repoussée avec des pertes considérables. Les envahisseurs portaient l'uniforme Bulgare.

Une autre bande a saigné un village bulgare dans le district de Patrictch, qui est mal vu par les révolutionnaires parce qu'il est sujet à la juridiction du patriarcat. Un des principaux habitants a été tué et deux autres blessés.

La réciprocité avec l'île de Cuba.—Washington, 25 novembre.—M. Quesada, ministre de Cuba à Washington, s'est présenté de bonne heure ce matin chez le président Roosevelt pour l'informer de la réception d'une dépêche du gouvernement cubain annonçant que les négociations relatives au traité de réciprocité se poursuivent d'une façon satisfaisante.

Le ministre cubain avait préalablement remis au secrétaire d'état Hay une copie de la dépêche.

Nouvelles Américaines

Une lettre de Mme Gore.

Cleveland, O., 24 novembre.—Une lettre écrite par Mme Nellie Gore, de Paris, à la date du 7 novembre, vient d'être reçue ici par Mme J. D. Slater, la tante de Mme Gore.

Le Russe Rydzewski n'est pas mentionné dans la missive qui raconte pourtant la vie quotidienne de Mme Gore à Paris.

Elle consacrait, disait-elle à sa tante, beaucoup de temps à ses études, se levait à neuf heures tous les matins, étudiait son piano pendant deux heures, faisait ensuite une longue promenade, puis se remettait au travail.

Il était rare qu'elle rentrât après 9 heures du soir, et elle n'avait passé qu'une soirée hors de chez elle durant tout le dernier mois. Puis elle ajoutait qu'elle était allée à l'opéra en compagnie d'un marchand de pianos de New York.

Mme Slater dit que De Rydzewski était infatigable de sa niche mais qu'elle est certaine qu'il ne lui a jamais demandé de l'apaiser. Elle dit que Mme Gore lui avait écrit qu'elle en avait peur. Mme Slater a ajouté que Mme Gore possédait environ \$70,000 en monnaie mexicaine et que M. et Mme Gore avaient été les fondateurs de la colonie américaine dans la ville de Mexico.

Nominations du Président Roosevelt.

Washington, 25 novembre.—Le Président a pris la décision de nommer Ashley M. Gould, avocat du district des Etats-Unis pour le district de Colombie, juge associé de la cour Suprême du district de Colombie en remplacement de feu le Juge Bradley.

Le Président va aussi remplir la vacance dans la cour des réclamations causée par la mort du Juge Davis par Francis M. Wright, de l'Illinois, élu par la délégation congressiste de l'Illinois.

La situation en Macédoine.—New York, 25 novembre.—En dépit des assurances consolantes que l'agitation macédoine est terminée de nombreuses troupes armées continuent, dit une dépêche de Salonique au Times par voie de Londres, à tenir bon dans les districts inaccessibles et des troubles isolés sont constamment rapportés.

Pendant la dernière quinzaine il y a eu quatre rencontres dans le district de Strumitza entre les troupes bulgares et des gendarmes. Quelques hommes ont été tués ou blessés des deux côtés. Dans deux circonstances les villages ont été pillés et les maisons ont été livrées au pillage.

Dans un autre district les brigades ont capturé et saigné un village. Le seul résultat de cet outrage a été l'arrestation de 27 des villageois qui ont été conduits à Salonique.

La maison du chef d'un village dans le district de Salonique a été attaquée. Il s'est échappé, mais sa femme, ses deux fils et ses deux filles ont été chargés la baïonnette par des émissaires du comité macédoine déguisés en gendarmes, dit-on.

Une troupe de 400 hommes essayant d'envahir le territoire turc de la Bulgarie a été repoussée avec des pertes considérables. Les envahisseurs portaient l'uniforme Bulgare.

Une autre bande a saigné un village bulgare dans le district de Patrictch, qui est mal vu par les révolutionnaires parce qu'il est sujet à la juridiction du patriarcat. Un des principaux habitants a été tué et deux autres blessés.

La réciprocité avec l'île de Cuba.—Washington, 25 novembre.—M. Quesada, ministre de Cuba à Washington, s'est présenté de bonne heure ce matin chez le président Roosevelt pour l'informer de la réception d'une dépêche du gouvernement cubain annonçant que les négociations relatives au traité de réciprocité se poursuivent d'une façon satisfaisante.

Le ministre cubain avait préalablement remis au secrétaire d'état Hay une copie de la dépêche.

A. & P. BULLETIN QUOTIDIEN.

Supposons que vous envoyez votre commande pour un sac de notre

SEL 'Noncachable' A 3 CENTS.

Un sac de quatre livres. Pas plus de 2 sacs à un client. Supposons que vous ne l'aimiez pas il ne vous aura coûté que 3 cents et vous saurez ce qu'est le Sel 'Noncachable.' Le prix régulier est 5 cents le sac, mais nous l'avons réduit simplement pour vous faire voir combien meilleur il est.

Achetez le thé et le café d'une maison de thé et de café, NOUS.

The Great Atlantic and Pacific Tea Co. PHONE 47 Adresses les Filiales, 1111 et 1112, à JOHN T. DELANEY, Gérant.

Prix de passage des trains royaux en Angleterre.

New York, 25 novembre.—Windor est déserté par la royauté dit une dépêche de Londres à la "Tribune." Les trains royaux sont constamment en usage depuis le règne actuel.

Chaque grande compagnie de chemin de fer a construit à ses propres frais un train spécial réservé à l'usage exclusif de la royauté. Une des compagnies à deux trains, l'un pour le roi, l'autre pour la reine. Ces trains sont payés par le trésorier du roi ou de la reine sur le plan suivant: Prix de première classe pour chaque membre de la suite royale et un shilling de plus par mille.

Séances de cabinet à Washington.

Washington, 25 novembre.—La séance de cabinet tenue aujourd'hui a été consacrée presque exclusivement à la prise en considération de l'état des négociations relatives au traité de réciprocité avec l'île de Cuba et au traité de canal avec la Colombie.

Les difficultés rencontrées dans les négociations et la perspective d'une entente ont été discutées. Au sujet des négociations relatives au canal de Panama le secrétaire d'état Hay n'a pu annoncer aucun progrès durant la semaine dernière.

De fait il semble que les négociations aient subi un arrêt complet. Quoique rien de la nature d'un ultimatum n'ait été présenté la situation actuelle peut être définie par la déclaration du ministre de Colombie à Washington, qui a positivement informé le département d'état qu'il ne peut pas, au nom de son gouvernement, accepter la dernière proposition des Etats-Unis comme base de traité.

De son côté le département d'état a déjà fait savoir qu'il est arrivé à la limite de ses concessions, de sorte que la perspective d'une reprise des négociations à courte échéance n'est pas très brillante.

NOS GARÇONS...

Et ils sont tous nos garçons ceux que nous habillons, dans le style au même prix que l'on paye généralement pour des habillements ordinaires. Nous manufacturons tous les vêtements de nos garçons et des enfants avec des étoffes importées, et ils sont taillés, ajustés et finis avec le même soin et la même attention que nous accordons à nos habillements pour hommes. Nous avons fait une étude du "petit homme" et nous savons ce qu'il lui faut comme vêtement habillé ou costume "résistant à tout."

Boulevard Agents pour les CHAPEAUX KNOX.

H. B. STEVENS & CO., LIMITED. Marchands d'Habillements, 710 et 712 RUE DU CANAL. 707-20-708 414 rue.



M. JOHN HAY, SECRETAIRE D'ETAT. M. Hay peut être sincèrement appelé un diplomate consommé. Sa vie publique date de sa majorité, quand il devint secrétaire du président Lincoln, ayant déjà pris un grade à l'Université Brown et été admis au barreau de Springfield, Illinois, où il appartenait au cabinet d'avocats Cullum et Hay. A la mort du président Lincoln M. Hay fut nommé secrétaire de la légation des Etats-Unis à Paris. De ce poste il fut transféré à Vienne, où il devint chargé d'affaires. Plus tard il fut attaché à la légation des Etats-Unis à Madrid, puis le président Hayes le nomma troisième sous-secrétaire d'Etat.